



## World Council of Churches

Service commémoratif pour la paix des Églises anglicane et catholique,  
Cathédrale-mémorial pour la paix du monde, Hiroshima, 5 août 2015

### Prédication

*Évêque Mary Ann Swenson, Église méthodiste unie, vice-présidente du Conseil œcuménique des Églises,  
cheffe de la délégation des responsables du COE commémorant le 70<sup>e</sup> anniversaire des bombardements atomiques  
dans le cadre du Pèlerinage pour la paix*

### Faire œuvre de paix pour la vie

Deutéronome 30,15-19; Luc 19,41-42; Matthieu 5,9

*En mourant, le Christ a aboli notre mort,  
En ressuscitant, il a restauré notre vie;  
Le Christ va revenir dans sa gloire.  
Alléluia! Alléluia!  
Comme nous sommes baptisés en Jésus Christ  
Nous sommes ensevelis avec lui dans la mort.  
Comme le Christ a été ressuscité par la gloire de Dieu,  
Nous sommes créés pour marcher dans le renouvellement de la vie.*

À l'occasion de ce service commémoratif pour la paix, nous avons la possibilité de nous approcher du mystère de la grâce de Dieu. Nous venons ici pour nous souvenir des catastrophes du passé, en prendre conscience et affirmer «Plus jamais!» Nous venons entendre l'appel de Dieu à «choisir la vie» et recevoir le don de sa grâce. Nous venons nous engager à faire œuvre de paix pour la vie. Nous venons à la suite de Jésus qui a dit: «Heureux ceux qui font œuvre de paix: ils seront appelés enfants de Dieu.»

Ce soir, nous rendons grâce à Dieu pour les vies de celles et ceux qui nous ont précédés sur le chemin de la demeure éternelle. Nous souvenir d'eux peut être pour nous un signe visible de Dieu, plein de pitié et de grâce.

Il y a bien des années que j'ai entendu pour la première fois l'histoire de Sadako Sasaki. Mon amie avait écrit un petit livre pour faire découvrir ce récit aux enfants d'Amérique du Nord. Je sais que nos collègues japonais le connaissent bien, mais je voudrais le raconter aux personnes venues d'autres pays. Sadako avait deux ans lorsque la bombe atomique frappa la ville, à 1,5 km de sa maison. Elle ressentit bientôt les effets des radiations qui la rendirent malade. Elle décida alors de faire mille grues de papier plié, parce qu'une grue représente mille ans de paix et de bonheur. Après sa mort, ses camarades de classe continuèrent à faire des grues de papier et on peut voir maintenant au Memorial Park une statue de Sadako tenant une grue de la paix: c'est un vibrant appel en faveur

de la paix pour réagir à une violence indescriptible. Maintenant, quand je me rends à des réunions dans l'ouest des États-Unis, à Hawaï et ailleurs, les gens viennent apporter des milliers et des milliers de grues de la paix qu'ils ont pliées. Nous allons faire de même lors de nos réunions. Lors d'une rencontre, mon amie a fait 7 000 grues! Nous prions pour la paix et notre témoignage se poursuit.

Dans les années 1990, lorsque les populations Sahtu-Dene du nord du Canada découvrirent que l'uranium extrait de leurs terres avait été utilisé dans les bombes qui détruisirent Hiroshima et Nagasaki, ils envoyèrent une délégation de leurs anciens au Japon pour demander pardon. Nous avons nous aussi un témoignage à apporter. Les responsables d'Églises participant à ce pèlerinage du Conseil œcuménique des Églises viennent de sept pays qui affirment être en faveur d'un monde sans armes nucléaires. Pourtant, année après année, décennie après décennie, les gouvernements de ces sept pays continuent à être prêts à se servir de telles armes. 70 ans après les destructions qui ont frappé cette ville, 40 gouvernements comptent encore sur les armes nucléaires.

Nous sommes ici pour soutenir la majorité toujours plus forte des pays membres des Nations Unies qui refusent cette politique et déclarent: «Il est de l'intérêt de l'humanité et il en va de sa survie même que les armes nucléaires ne soient plus jamais utilisées, quelles que soient les circonstances.»

Il est temps de juger les armements et l'utilisation de l'énergie en fonction de leurs conséquences sur les humains et sur la création de Dieu. Il est temps de reconnaître que notre goût du confort matériel et du bien-être nous empêche de nous préoccuper de la provenance et de la quantité d'énergie que nous consommons. Il est temps de ne plus accepter qu'on garde des arsenaux nucléaires. Il est temps de refuser d'admettre que la destruction massive de populations représente une manière légitime de nous protéger.

Dans les années 1960, lorsque j'étais au lycée et à l'université, je faisais partie du groupe de discussion. Année après année, le sujet du désarmement nucléaire revenait sur le tapis et j'ai peine à croire que 50 ans plus tard, notre monde soit plus que jamais menacé de destruction parce que les puissances nucléaires modernisent leurs arsenaux au lieu de les éliminer.

Les voix des victimes des bombes atomiques – *hibakusha* du Japon, *pi-pok-ja* de Corée – et des essais nucléaires s'élèvent pour demander qu'on sorte de l'âge nucléaire. Mes amis d'Hawaï organisent un service religieux intitulé «Hiroshima, Nagasaki et autres lieux». Ils estiment que dans la région du Pacifique il faut faire connaître l'histoire des habitants des îles Marshall. Là comme ailleurs, les *hibakusha* sont obligés de constater que malgré les souffrances terribles qui sont les leurs, leur histoire est trop peu connue du reste du monde.

Au cours d'une période de douze ans – de 1946 à 1958 – 67 bombes nucléaires ont été testées aux îles Marshall; la plus importante, Bravo, en 1954, avait une puissance égale à 1 000 fois celle d'Hiroshima. À l'heure actuelle, de nombreux Marshallais ne peuvent retourner dans leurs maisons contaminées et sont victimes de cancers et d'autres maladies dues aux radiations. Une installation de stockage de déchets nucléaires est menacée de céder face à la montée de la mer.

Nous devons écouter toutes les victimes du nucléaire: celles dont les corps sont déformés par des mutations génétiques, celles dont les terres et les mers sont contaminées à la suite d'essais nucléaires, celles dont les maisons et les villes sont polluées à cause d'accidents nucléaires et celles que leur travail dans des mines et des centrales expose aux radiations.

Dans les premiers livres de la Bible, la parole de Dieu nous guide vers la présence et le dessein divins dans la création et nous intime de ne pas altérer la bonté de l'œuvre de Dieu. La Bible nous rappelle constamment que toute la création doit faire l'objet de notre admiration, de notre célébration et de notre louange. Dans le Deutéronome, Dieu nous met en face de la vie et de la mort, des bénédictions et des malédictions et nous implore: «Tu choisiras la vie pour que tu vives, toi et ta descendance.»

Mon collègue Steve Sidorak, présent parmi nous aujourd'hui, m'a raconté l'histoire d'un fidèle de la paroisse où il était pasteur il y a quelques années. Cet homme avait été le pilote d'un avion envoyé pour survoler Hiroshima et Nagasaki en 1945, afin qu'un photographe puisse prendre des photos de la dévastation. Ce qu'il vit changea sa vie et il faillit sombrer dans la folie en se remémorant l'horreur causée par ces bombardements. Il en est resté hanté jusqu'à sa mort mais il put, dans une certaine mesure, retrouver la paix de l'esprit en rencontrant des *hibakusha* à qui il exprima ses regrets accablés.

Le passage du Deutéronome est clair: il y a des manières de vivre qui, tôt ou tard, conduisent à la mort. Il est tout aussi clair, dans la Bible, que si quelqu'un veut la vie plutôt que la mort, il doit «choisir la vie» et non la mort. Actuellement, le danger qui menace le monde vient de ce que nous avons la possibilité d'adorer notre pouvoir de destruction de la création plutôt que d'adorer le Dieu de cette création. Lorsque nous nous inclinons devant les armes de destruction massive et la source de leur pouvoir, à savoir l'énergie nucléaire – qu'il s'agisse de l'explosion finale ou de la lente destruction de l'écologie –, nous choisissons la mort et non pas la vie.

C'est pourquoi, maintenant comme jadis, choisissez la vie, afin que vous et vos descendants puissiez vivre!

Dieu, notre généreux créateur, a fait surgir la vie et l'a accordée en abondance à la création. Utiliser l'énergie de l'atome de manière à menacer la vie ou la détruire, c'est pécher en faisant un usage pervers de la création de Dieu. Nous sommes appelés à vivre de manière à protéger la vie plutôt que de la mettre en danger.

Jésus pleura sur Jérusalem en disant: «Malheur à ceux qui négligent la justice et l'amour de Dieu!» et aussi: «Si toi aussi tu avais su, en ce jour, comment trouver la paix...»; sur la montagne, enfin, il déclara: «Heureux ceux qui font œuvre de paix: ils seront appelés enfants de Dieu.»

Chaque jour, nous sommes confrontés à d'innombrables récits de violence, de destruction et de souffrances venus du monde entier et de tout près de chez nous. Mais ce n'est pas la violence du monde qui doit être le point de départ du cheminement qui fera de nous des artisans de paix. Ce point de départ doit être en nous: tel est l'enseignement de tous les grands courants spirituels. Gandhi a déclaré: «Soyez le changement que vous voulez voir dans le monde» et Jésus a affirmé: «Le Royaume est en vous.» Pour apporter la paix aux autres, il faut commencer par faire la paix en nous. C'est là à la fois une vérité individuelle et personnelle et notre vérité collective, la vérité de l'Église, corps du Christ. Œuvrer pour la paix commence en nous, et les Béatitudes sont la description par Jésus de ce cheminement spirituel intérieur: «Heureux les pauvres de cœur... heureux ceux qui pleurent»; la première étape consiste à faire le vide en nous, afin que nous soyons remplis de Dieu et de Dieu seul. «Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice... heureux les miséricordieux»; quand nous sommes remplis de Dieu, nous avons faim de ce qui compte. Le cycle de la miséricorde porte des fruits – «les cœurs purs»; nous ouvrons les yeux pour voir les autres comme Dieu les voit. Telle est la vérité du commandement suprême, notre amour de Dieu né de notre amour du prochain. Et

«heureux ceux qui font œuvre de paix»: pour parler simplement, faire œuvre de paix, c'est ce que font ceux qui ont le cœur pur. Il se pourrait que faire œuvre de paix soit la manifestation suprême de la miséricorde. Et si ce que Dieu désire pour toute la création, c'est d'avoir des relations justes les uns avec les autres et avec Dieu, alors l'œuvre de paix est au cœur même de ce que Dieu accomplit.

En juin, un groupe de missionnaires se sont réunis ici. S'inspirant de Luc 10,1-12, l'un des responsables a souligné que le mouvement de la mission de Dieu a toujours été lié à l'hospitalité. Jésus a envoyé ses disciples et ses adeptes dans des villages pour soigner les malades et prêcher le Royaume; en chaque lieu, ils devaient trouver un foyer et y rester pendant toute la durée de leur ministère. Au cours des siècles, le succès du mouvement missionnaire a toujours dépendu de l'hospitalité mutuelle pratiquée entre étrangers. En fait, cette hospitalité manifeste l'amour constant de Dieu pour cette humanité qui, trop souvent, s'éloigne de Dieu et des autres. Comme l'a dit le Seigneur: «Dans quelque maison que vous entriez, dites d'abord: "Paix à cette maison".»

C'est ainsi que ce soir, nous nous souvenons que par la foi nous avons rejoint le Christ dans la mort et que nous naissons à nouveau pour vivre en lui seul.

Nous nous souvenons aussi, dans la perspective du Royaume, que les stratégies qui semblent efficaces dans l'ordre corrompu actuel – richesse, puissance, réputation – sont condamnées. Nous vivons comme un peuple inspiré par ceux qui ne touchent aucune récompense du monde tel qu'il est.

Nous nous souvenons aussi que nous sommes des envoyés, des ambassadeurs de la réconciliation insondable de Dieu.

Et parce que nous nous souvenons de tout cela, nous vivons dans l'amour, en l'absence de toute crainte, car notre Dieu est à la fois le Seigneur du bonheur et des calamités. Nous pouvons avoir confiance dans la promesse que rien ne peut nous séparer de l'amour de Dieu manifesté dans le Christ Jésus, notre Seigneur. Et comme nous mettons pleinement notre confiance dans l'amour, nous la mettons en Dieu, qui sera seul à durer éternellement.

